

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Band: 64 (2014)

Heft: 1

Artikel: La Banca Svizzera Americana (1896-1920) : une Immigrant Bank
multinationale active entre le Tessin et la Californie

Autor: Nosetti, Pietro

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-390825>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La *Banca Svizzera Americana* (1896–1920). Une *Immigrant Bank* multinationale active entre le Tessin et la Californie

Pietro Nosetti

Introduction¹

Les banques suisses, encore au XIX^e siècle, étaient peu présentes à l'étranger malgré une intense activité internationale. Vers le milieu du XX^e siècle, les instituts avec des structures officielles à l'étranger se comptent sur les doigts d'une main, concentrés à Londres et à New York.² Les banques tessinoises, qui font leur apparition dans les dernières décennies du XIX^e siècle, confirment la coexistence d'une activité internationale réalisée, surtout en Italie, sans présence physique.³ La *Banca Svizzera Americana*, fondée en 1896 à Locarno, fait exception et elle résulte des spécificités de l'économie tessinoise. Inscrite au Tessin, cette banque suit le modèle des *Immigrant Banks* et développe une modalité typique d'une banque multinationale. Un cas assez unique et peu connu du paysage bancaire suisse.⁴ Son destin anticipera une transformation du secteur bancaire tessinois lequel sera destiné à s'intégrer davantage au niveau national.

Une 'Immigrant Bank'

L'émigration a souvent été accompagnée de flux financiers notamment sous la forme d'envoi de fonds (remises) aux membres des familles restés au pays d'ori-

- 1 Tous mes remerciements aux responsables de l'archive historique de UBS AG, Bâle-Zurich pour avoir permis la consultation des rapports aux actionnaires de la Banca Svizzera Americana, à M. Aldo Torriani, ancien directeur de la succursale UBS de Locarno, pour les précieuses informations fournies et au Prof. Y. Cassis de l'Institut Universitaire Européen de Florence pour les précieuses remarques utiles à la rédaction de ce texte.
- 2 Youssef Cassis, *Swiss international banking, 1890–1950*, in: Geoffrey Jones (éd.), *Banks as Multinationals*, Londres 1990, pp. 160–172.
- 3 Pour une présentation du secteur bancaire tessinois voir Carlo Kronauer, *Gli Istituti di credito ticinesi dalla loro fondazione fino al 1912*, Zurich 1918; Virginio Mazzolini, *Le banche nel Ticino*, Bâle 1944; Giorgio Ghiringhelli, *Il sistema bancario ticinese, Quaderni della Corrispondenza politica svizzera*, Bellinzona 1962; Walter Günthardt, *Una nuova piazza finanziaria: modifiche strutturali dell'economia ticinese*, Lugano 1976 et Remigio Ratti et al., *La banca ticinese: apertura e identità*, in: *Il Ticino regione aperta*, Locarno 1990, pp. 225–262.
- 4 Les cas du Banco Suizo Sud-Americano fondé en 1912 par le Crédit Suisse et celui de la Banque Fédérale disposant d'une agence à Lugano outre à une présence à Buenos Aires ont été de très courte durée.

Dr. rer. pol. Pietro Nosetti, Via Sempione 18, 6600 Muralto, pietro.nosetti@supsi.ch, Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana, Manno (www.supsi.ch) et Scuola Cantonale di Commercio, Bellinzona

gine. La Suisse, pays qui a connu différentes formes d'émigration et d'activité à l'étranger,⁵ n'a pas été à l'écart de ces phénomènes. Cependant, le développement économique du XIX^e siècle et l'accumulation de capitaux internes et externes a fait du pays un exportateur net de capitaux.⁶ De plus, le développement économique a limité, dans plusieurs régions, la nécessité d'émigrer pour rechercher un meilleur bien-être. Les cas des *Immigrants Banks* d'origine suisse sont pratiquement inexistantes. La *Banca Svizzera Americana* est une exception. Le retard économique du canton s'est traduit par une émigration d'outre-mer dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et par là, il a signalé l'opportunité d'un institut ayant choisi un modèle différent de celui qui était dominant au Tessin.

Les banques tessinoises de l'époque se caractérisaient par une dualité du marché:⁷ les fonds récoltés dans le canton étaient le plus souvent employés entre le Tessin et l'Italie. Les débouchés limités du marché cantonal, la présence d'un vaste réseau de banques dans le reste du pays ainsi que la proximité géographique et culturelle avec l'Italie ont soutenu ce mouvement de fonds vers le Sud. Les banques du canton étaient ainsi inscrites dans cette relation entre la Suisse et l'Italie laquelle, après des profonds changements, sera à la base du grand essor vécu par le centre financier tessinois dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

La *Banca Svizzera Americana*⁸ s'écarte de ce modèle en choisissant de suivre les Tessinois expatriés en Californie, ce qui place l'institut dans le cadre des *Immigrants Banks*. Ces instituts se caractérisent par une présence à l'étranger qui garde un lien étroit et fondamental avec la communauté du pays d'origine. Leur rôle principal était de favoriser les remises des émigrants aux familles. Ils pouvaient également offrir des services sur place aux émigrants et, dans certains cas, développer une activité bancaire dans le pays d'accueil.

L'émigration tessinoise d'outre-mer s'est concentrée surtout en Californie,⁹ ce qui explique l'ouverture à San Francisco, en 1897 déjà, d'une agence de la *Banca Svizzera Americana*. San Francisco était en plein développement démographique et économique, devenant le centre financier le plus important du l'Ouest américain. En 1900, la seule ville de San Francisco comptait environ 340 000 habitants contre les 4000 de Locarno et les 138 600 du Tessin. C'est également dans cette ville qu'Amedeo Giannini, d'une famille originaire d'Italie, s'installe pour y établir la *Bank of Italy* pour octroyer des crédits aux couches sociales les plus démunies et donc aussi aux nombreux émigrés. Nombreuses étaient, par ailleurs, les banques des émigrants aux États-Unis et à San Francisco à ce moment en raison de l'important afflux de gens d'origines diverses.

5 *Dictionnaire Historique de la Suisse* (DHS), voix «Emigration».

6 Pour une présentation du secteur bancaire suisse de cette époque voir Franz Ritzmann, *Die Schweizer Banken. Geschichte – Theorie – Statistik*, Berne 1973; Youssef Cassis et Jakob Tanner (éd.), *Banques et crédit en Suisse (1850–1930)*, Zurich 1993 et Malik Mazbouri, *L'émergence de la place financière suisse (1890–1913)*, Lausanne 2005.

7 Pietro Nosetti, *L'evoluzione del settore bancario ticinese e le radici della relazione con l'Italia*, Actes du colloque «Banche e banchieri in Italia e in Svizzera. Strutture finanziarie, mercati e investimenti (XVI–XXI secolo)», Milan-Lugano, 25–27 mai 2011 (à paraître).

8 Kronauer, *op. cit.*, pp. 95–105.

9 L'émigration tessinoise en Californie a été traitée par Giorgio Cheda, *L'emigrazione ticinese in California*, Locarno 1981; Giorgio Cheda, *I ranceri*, vol. I et II, Pregassona-Lugano 2005 et Tiziano Tommasini et Giorgio Cheda (a cura di), *Ritorno dalla California*, Locarno 2010.

La *Banca Svizzera Americana* est le seul cas suisse enregistré après l'institut du genevois Henry Hentsch actif, toujours en Californie, dans les années '50 et '70 du siècle.¹⁰ La banque de Locarno pouvait compter pour son administration et sa gestion sur les Tessinois restés au pays. Les présidents qui se succèdent (Alfredo Pioda, Luciano Balli et Giovanni Pedrazzini) sont tous des Tessinois bien inscrits dans la vie économique, sociale et politique du canton, comme dans le cas du directeur, entre 1898 et 1920, Achille Gianella. Aux Tessinois, s'ajoutent les émigrés en Californie, lesquels assument la gestion et la surveillance de l'agence de San Francisco. En 1896, le Conseil d'administration désigne comme délégués chargés de la surveillance de l'agence: Emilio Martinoni (originaire de Minusio, commerçant en gros de vins à San Francisco), Giosuè Rotanzi (de Faido, commerçant en gros de vins à San Francisco), Carlo Martinoia (de Cevio, propriétaire foncier à Petaluma), Salvatore Grandi (de Menzonio en Valle Maggia, commerçant à Point-Reyes) et Peter Tognazzini (de Someo, propriétaire foncier à Cayucos). Il s'agissait d'actionnaires résidant en Californie et appartenant à la communauté tessinoise. Carlo Martinoia (1829–1905),¹¹ qui se fera nommer Charles Martin, avait fait fortune et il disposait d'une importante richesse. Il sera actif dans différentes initiatives bancaires en Californie (*Petaluma National Bank*, *Marin County Bank in San Rafael* et *Banque de Sébastopol*). Dans les années suivantes se succèdent d'autres Tessinois, comme Antonio Tognazzini (1846–1906)¹² considéré comme «l'un des plus ardents créateurs de notre institut et une des personnalités les plus en vue au sein de la colonie suisse de Californie».¹³ C'est très certainement le Tognazzini, décrit par la *Gazette de Lausanne* du 19 février 1914 comme «un émigré tessinois qui avait acquis aussi une belle fortune dans cet Etat de l'Union américaine [Californie]». Il y avait fondé New Someo, s'inspirant au village de la Valle Maggia dont il était originaire. Comme d'autres Tessinois expatriés, il sera actif dans le secteur laitier arrivant à acheter un ranch dans la région de Cayucos avant de se déplacer à San Luis Obispo et de devenir un important propriétaire foncier de la région. L'institut pouvait également compter sur deux argoviens: Henry et Friedrich Brunner. Le premier s'était installé en Californie et il avait participé à la fondation de la banque en compagnie d'Antonio Tognazzini.

San Luis Obispo, Cal., July 3 – Henry Brunner, a banker of this city, and Antonio Tognazzini, a capitalist of Guadalupe, leave tomorrow morning to establish a bank at Locarno, Switzerland, with a capital of \$ 1'000'000 of which \$300'000 is paid. The institution will be of great financial aid to San Luis Obispo County, as these gentlemen desire to secure the benefit of unlimited Swiss accumulations by having a branch of the bank in this city. The scheme is to loan money to Swiss residents in the county at very low interest rates. There are 145 Swiss of means behing the scheme. On the arrival of Brunner and Tognazzini in San Francisco, they will be given a banquet by the Swiss Liberal Society.¹⁴

10 Cassis, *op. cit.*, p. 166.

11 Cheda, *op. cit.*, vol. II, 2005, pp. 318s.; *Gazzetta Ticinese* du 3 mai 1905 et *Corriere del Ticino* du 3 avril 2013.

12 Cheda, *op. cit.*, vol. II, 2005, pp. 224–226 et p. 271.

13 *Banca Svizzera Americana*, Rapporto agli azionisti sulla gestione 1906, p. 7.

14 *San Francisco Call*, Volume 80, Number 34, 4 July 1896.

Le deuxième, notaire et résident en Argovie ainsi qu'administrateur depuis la fondation de la banque, était actif dans sa région en tant qu'entrepreneur et banquier. Il était aussi président de l'*Ersparniss-Kasse de Rheinfelden*¹⁵.

Partis d'une région en difficulté, les Tessinois arrivent parfois à accumuler des fortunes importantes. Ces richesses alimentent les remises au pays d'origine qui sont en partie canalisés par la *Banca Svizzera Americana*, exerçant la plus classique des activités d'une *Immigrant Bank*.

L'importance pour le secteur bancaire tessinois de ces remises n'est pas moindre si l'on en croit les différents auteurs qui mettent l'accent sur leur volume.¹⁶ De ce point de vue, la *Banca Svizzera Americana*, bien qu'elle aie choisi un modèle d'affaires alternatif aux autres banques tessinoises, se place au centre même du secteur. En 1904, le bilan de cet institut représente le 18.7% de l'ensemble du secteur, se plaçant tout juste derrière la *Banca Cantonale Ticinese* (22.2%) et la *Banca della Svizzera Italiana* (18.9%). Deux instituts qui ont été fondés, le premier en 1858 et le deuxième en 1873, bien avant la banque de Locarno laquelle dépasse les dimensions du *Credito Ticinese* (14.8%) et de la *Banca Popolare di Lugano* (14.1%).¹⁷

L'expérience ne durera pas: en 1909, suite à des restrictions normatives américaines, la *Banca Svizzera Americana* se sépare de l'agence de San Francisco laquelle poursuivra ses activités comme *Swiss American Bank* avant d'être reprise, vers 1912, par l'*Anglo California Trust Company*.

L'agence de New York, ouverte en 1902 et fermée en 1904, n'a très probablement pas joué un rôle important pour la *Banca Svizzera Americana* vu sa courte durée et malgré l'appui donné par le bâlois Jakob Bertschmann. Consul suisse à New York, il était chargé de diriger l'agence laquelle sera reprise par l'*Italian American Trust Co.*, une société fondée par des représentants de la colonie italienne.

Une banque multinationale

Une activité bancaire qui est exercée à l'étranger peut se réaliser avec une présence sur place ou en l'absence de celle-ci. Le secteur bancaire suisse connaît depuis longtemps la première modalité qui est aujourd'hui identifiée avec le *cross-border* dans la gestion de fortune. La non-présence dans les pays de provenance de la clientèle et de leurs capitaux a même été considérée comme un atout renforçant la discrétion de la relation et la protection du client. Cependant, différents facteurs peuvent inciter à conduire une activité internationale à travers des agences, des succursales ou des affiliées installées en dehors du pays. C'est le cas des nombreuses présences dans les centres *off-shores* des banques suisses et de l'ouverture ou de l'acquisition d'instituts aux États-Unis et dans différents pays européens qui ont été effectués, notamment par les grandes banques, dans l'esprit de renforcer l'activité de gestion de fortune et de développer le segment de la banque d'investissement.

15 DHS, voix «Brunner, Friedrich».

16 Luigi Lorenzetti, Quanti soldi in tasca? Risparmi, debiti e crediti nel mondo rurale ticinese fra Otto e primo Novecento (Bollettino della Società Storica Locarnese, no 15), Locarno 2012.

17 Kronauer, *op. cit.*

La banque multinationale diffère de la banque internationale. Contrairement à cette dernière, la banque multinationale est présente dans au moins deux pays différents avec des structures propres. Les formes de cette présence à l'étranger peuvent varier dans leur modalité, leur typologie des structures et leur activité.¹⁸ Ainsi, la présence internationale peut se faire à travers un réseau de correspondants, sur un ensemble d'agences ou sur la détention d'une ou de plusieurs filiales. De même, ces structures peuvent servir à réaliser une activité dans le pays d'accueil ou constituer, comme dans les centres *off-shores*, un simple appui pour une activité qui vise d'autres régions et d'autres marchés. De plus, l'activité des structures à l'étranger peut différer de celle qui est réalisée par le siège dans le pays d'origine.

L'agence de San Francisco de la *Banca Svizzera Americana* représente le cas d'une structure dépendante du siège mais qui réalise une activité bancaire sur place partiellement différente de celui-ci.

La présence physique en Californie est le pendant du caractère même de l'institut qui s'était inscrit dans le mouvement migratoire des Tessinois. Être sur place à San Francisco signifiait pouvoir bénéficier d'une proximité avec les émigrants. Une proximité soutenue par un lien fondé sur la même appartenance sociale, culturelle et ethnique. Cet aspect est propre aux *Immigrants Banks* et il est très utile pour pouvoir collecter les fonds destinés au rapatriement. La confiance que pouvait inspirer un institut géré par des représentants ayant les mêmes origines était un avantage décisif par rapport aux autres banques californiennes. La proximité, le lien d'appartenance et le rapport direct avec le pays d'origine que l'agence permettait d'établir avec les Tessinois expatriés a certainement été un ensemble de facteurs qui ont favorisé l'offre de services bancaires à cette clientèle.

Le fait que parmi les responsables de l'agence de San Francisco, il y ait aussi des Tessinois ayant fait fortune en Californie (comme Carlo Martinoia) permettait, en entrant en contact avec l'institut, de s'insérer à la fois dans le réseau des émigrants et dans la communauté locale. Les services qui pouvaient en découler ne se limitaient ainsi pas aux activités bancaires, comme c'est souvent le cas des *Immigrants Banks*. De ce point de vue, l'agence constituait un contact avec le pays d'origine et une porte d'entrée dans le nouveau pays.

Quelle a été la relation d'affaires réalisée par la *Banca Svizzera Americana* en Californie au-delà de l'envoi de fonds? Bien que nous ne disposions pas d'un tableau complet, plusieurs éléments nous permettent d'affirmer avec certitude que l'agence de San Francisco exerçait une activité bancaire à caractère commercial également sur place. Tout d'abord, la comparaison des comptes annuels au 31 décembre 1908 et au 1er janvier 1909 permet de quantifier la dimension de l'activité exercée par l'agence.¹⁹ En effet, à ce moment, la *Banca Svizzera Americana* doit se détacher de son agence, d'où une séparation des comptes. Cette opération comporte une réduction de la somme de bilan de 48%. Autrement dit, l'activité de l'institut financier, qui dépassait les 28 millions de francs, était pour un peu moins de la moitié réalisée en Californie. Cette activité concernait les actifs et les passifs du bilan. Ainsi, 10.5 millions, sur un total de 19.8 millions (soit 53%), de fonds récoltés par l'institut et inscrits au passif se retrouvaient dans les comptes de l'agence. De même, presque

18 Jones, *op. cit.*

19 *Banca Svizzera Americana*, Rapporto agli azionisti sull'esercizio 1908 et 1909.

74% des effets commerciaux escomptés étaient inscrits dans les actifs de l'agence. Cette voix comptable était la plus importante du bilan et elle représentait plus de 39% de la somme de bilan. Par contre, seulement presque 7% des créances en comptes courants effectuées par la banque avaient été réalisés en Californie. Le montant des prêts hypothécaires devait par contre être plus importants. Pour l'ensemble de l'institut, ces créances représentaient presque 18% de la somme de bilan. D'après ces données, il semble que l'intermédiation effectuée par la *Banca Svizzera Americana* devait être la suivante: les fonds récoltés en Californie étaient largement destinés à des avances, de court terme, effectuées sur place alors qu'une partie plus réduite aurait servi pour financer les crédits octroyés dans le canton. Des 13 millions de francs inscrits au passif de l'agence, presque 11 millions le sont aussi à son actif. Ainsi, si la remise de fonds a comporté un flux d'argent de la Californie vers le Tessin, l'activité de l'agence semble se faire largement sur place.

Deux listes inédites que nous avons pu consulter fournissent les détails des opérations réalisées par l'agence de San Francisco. Une première liste présente les avances sur la base de garanties diverses: titres financiers mais aussi blé, vin et même pommes de terres, tout comme des garanties personnelles. Par exemple, Peter Righetti a reçu 318 dollars contre 50 actions de la *Suisa-American Bank* alors que l'avance de 292 dollars à Peter Tognazzini a été effectuée contre 10 actions de la *Commercial Bank*. L'avance de 500 dollars à James Baumgartner a été réalisée contre «*personel security*» alors que l'avance de 1000 dollars à A. J. Wehay avait comme garantie du vin («*30000 gallons of wines*»). Le prêt de 1005 dollars accordé à Gas. McMillar avait du blé en garantie. Il s'agit là d'avances à terme sur la production agricole, opérations comportant un risque assez élevé en raison de l'incertitude intrinsèque à l'activité agricole et au climat. Mais, il s'agit aussi d'un financement très important pour ce milieu. Au total, la liste comporte des opérations pour 159312 dollars accordés à des Tessinois, probablement aussi à des Italiens, et à des gens provenant d'autres régions du monde. Une deuxième liste présente une trentaine de crédits hypothécaires pour un montant global de 179'531 dollars, contre des garanties évaluées à 578'700 dollars. Le taux d'intérêt moyen est assez élevé, 7.8%. Presque 48% de ces prêts ont été réalisés à San Luis Obispo, 28% à Santa Barbara et 6% à San Francisco. Le prêt de 8000 dollars pour un taux de 8% a été accordé à A. Muscio, garanti par «*1900 acres of land in Santa Barbara*» évaluées à 24000 dollars. Un prêt de 17000 dollars est octroyé à la société *Pacific Land Co.* et il est garanti par «*1800 acres of land in San Francisco*». Le prêt le plus élevé, 19206 dollars, est octroyé à la même société et il est garanti par «*19 mortg. notes guaranteed by Calif Mtge et Sav Bk*» d'une valeur estimée de 80000 dollars. D'autres prêts sont garantis par des immeubles comme celui qui a été octroyé à A. Agostini (garanti par «*2 houses in San Francisco*»). Les bénéficiaires des prêts sont encore les Tessinois mais aussi des gens d'autres régions.

L'activité à San Francisco est assez différente de celle qui était réalisée au Tessin. La relation avec le secteur agricole tessinois était bien inférieure, comme dans le cas des autres banques du Canton. La *Banca Svizzera Americana* qui disposait d'un réseau de correspondants au Tessin avait participé au développement des transports régionaux en soutenant la construction du funiculaire entre Locarno et Orselina, ouvert en 1906. L'ingénieur Luciano Balli, président de la banque, et Achille Gianella, directeur, figuraient parmi les membres du comité

ayant obtenu la concession et aussi administrateurs de la société constituée pour réaliser le funiculaire. Le siège de Locarno et ses représentants avaient participé aussi à la construction de la ligne ferroviaire électrique entre Locarno et la Valle Maggia.²⁰ L'institut souscrit 20 actions de la société qui réalisera ce projet et anticipe 29000 francs pour les dépenses administratives. Il gardera dans son portefeuille des obligations de cette société (pour une valeur nominale totale de 32500 francs en 1910 encore²¹) et il avait participé au placement de ces titres lors de l'émission. L'activité tessinoise de la banque était caractéristique du secteur bancaire qui avait soutenu le développement des transports régionaux et favorisé le tourisme. L'économie tessinoise, encore largement rurale, constituait un terrain différent de la réalité californienne en plein développement et avec une activité agricole bien plus prometteuse.

La *Banca Svizzera Americana*, grâce à l'agence de San Francisco, avait dans ses investissements financiers plusieurs titres américains (surtout des sociétés des chemins de fer et d'autorités publiques). Le pourcentage est considérable: 34% en 1897, 53% en 1901 et 62%, le pic, en 1905. La séparation de l'agence comportera l'abandon de ces titres qui, très probablement, étaient inscrits dans les comptes de l'agence. Le pourcentage passe alors, en 1909, à 4.5%.²² Comme l'a résumé un journal romand:

Le but de cet institut [la Banca Svizzera Americana] était de permettre aux émigrés tessinois aisés de placer leurs économies dans une banque faisant la plupart de ses opérations en Californie. Pendant quelques années ce programme fut suivi; mais peu à peu les rapports entre Locarno et San Francisco se firent moins fréquents jusqu'à ce qu'enfin la filiale [sic] de Locarno devint autonome. Ses opérations en Amérique diminuèrent rapidement.²³

En somme, il s'agit d'une banque multinationale active dans deux pays et exerçant une activité différente mais constituant un seul groupe en raison du lien établi à travers la communauté d'appartenance reliant la Californie et le Tessin. Une expérience assez particulière qui n'aura pas de suite, mais qui reste intéressante et significative de la réalité bancaire du pays à cette époque. Le caractère multinational assumera une autre dimension quand l'*Union des banques suisses*, en 1920 et dans le contexte de son expansion nationale, acquerra la *Banca Svizzera Americana* mettant fin à l'autonomie de cet institut. La transformation en succursale de la grande banque suisse active et présente sur plusieurs continents ira s'inscrire, à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle, dans une dimension internationale et multinationale bien différente. Ce changement constitue à la fois un pas en avant pour le centre financier tessinois et une perte d'autonomie décisionnelle de la *Banca Svizzera Americana*. Un changement qui a lieu dans une période de transformation du secteur bancaire tessinois.²⁴

20 Plinio Martini, La ferrovia valmaggese e la sua storia, in: Bruno Donati (a cura di), *Il treno in una valle alpina. La ferrovia Locarno – Ponte Brolla – Bignasco 1907–1965*, Locarno 2007, pp. 65–79.

21 *Banca Svizzera Americana*, Rapporto agli azionisti sull'esercizio 1910.

22 *Banca Svizzera Americana*, Rapporto agli azionisti sull'esercizio 1897, 1901, 1905 et 1909.

23 *Gazette de Lausanne* du 19 février 1914.

24 Nosetti, *op. cit.*

Conclusion

Le secteur bancaire suisse est le plus souvent étudié à travers les expériences des centres financiers les plus importants du pays et en mettant l'accent souvent sur les banquiers privés, les grandes banques et les banques cantonales. Le Tessin, encore au début du XX^e siècle, ne disposait d'aucune de ces catégories d'instituts. De plus, le cas tessinois est souvent identifié avec l'émergence de Lugano comme centre financier national, qui n'a lieu qu'après la deuxième guerre mondiale, ou avec le cas Texon des années '70. Il en résulte que l'histoire du secteur bancaire tessinois est peu connue et, pour ce qui concerne la période qui précède l'émergence de Lugano, n'est retenue que sous l'aspect de la crise bancaire de 1914 pendant laquelle trois instituts tessinois vont disparaître.²⁵ Un fait majeur mais loin de résumer la réalité bancaire tessinoise avant et après cette malheureuse année.

Le cas de la *Banca Svizzera Americana* montre l'intérêt d'élargir le champ à la fois vers le passé et vers des régions périphériques du pays. Surgissent alors des spécificités locales qui impriment des traits particuliers à l'activité bancaire et à ses instituts, comme c'est le cas pour cet institut fortement enraciné dans la réalité tessinoise. Que pouvons-nous retenir de cette expérience? Tout d'abord, le secteur bancaire suisse du XIX^e siècle apparaît comme plus complexe et diversifié. Généralement, ce secteur, dans la première moitié du siècle, est considéré comme étant partagé entre, d'un côté, les banquiers privés actifs au niveau international et, de l'autre côté, les caisses d'épargnes et les banques cantonales actives sur le marché interne. Dans ce clivage s'insèrent les banques mobilières qui vont soutenir le développement des chemins de fer et offrir des services à une industrie en phase de consolidation.²⁶ Cela représente ce qui se passait dans les principaux centres et régions du pays lesquels avaient amorcé, assez tôt, un processus d'industrialisation. Cependant, ce tableau ne correspond pas aux autres réalités régionales comme dans le cas tessinois. Le Tessin n'avait, au milieu du XIX^e siècle, qu'un seul institut: la *Cassa ticinese di risparmio*, fondée en 1833 par Stefano Franscini et Giovanni Battista Pioda sen.²⁷ Ce premier institut était, de plus, très limité dans ses opérations par le fait que les fonds récoltés étaient entièrement prêtés à l'Etat cantonal, sans aucun apport à l'économie privée du canton. Il faut attendre 1861, alors que la Suisse comptait environ 250 instituts bancaires, pour assister à l'entrée en fonction d'une banque au vrai sens du terme. Cependant, ce retard ainsi que l'émigration massive d'outre-mer malgré des signes d'un démarrage économique lié à l'ouverture de la ligne ferroviaire du Gothard de 1882, constitue le terrain sur lequel croît un secteur bancaire spécifique.

La *Banca Svizzera Americana*, qui unit les traits d'une *Immigrant Bank* avec une modalité multinationale surgit, dans le contexte spécifique du Tessin et, pour cette raison, reste un cas unique et particulier sur le plan national, dont les facteurs et les modalités du développement du secteur bancaire sont différents. Son acquisition par l'*Union des banques suisses*, en 1920, surviendra dans une période

25 Angelo Rossi, Autopsia degli scandali bancari della «belle époque», in: Angelo Rossi, *E noi che figli siamo...*, Lugano 1988, pp. 9–35, republié in: Angelo Rossi, *Tessere. Saggi sull'economia ticinese*, Bellinzona 2010.

26 Jean-François Bergier, *Histoire économique de la Suisse*, Lausanne 1983, pp. 301–317.

27 Pietro Nosetti et Michele Dunghi, *La Cassa ticinese di risparmio e i depositi alla fine del 1847* (Bollettino Storico della Svizzera Italiana), à paraître en 2014.

de transformation du secteur bancaire tessinois lequel s'intégrera davantage dans la réalité nationale.

Le secteur bancaire tessinois présente à nos jours une structure duale et tripartite. La dualité résulte d'un marché à la fois interne et international. La tripartition résulte de la présence de trois groupes d'instituts: un premier groupe (banques *Raiffeisen* et la banque cantonale) actif dans l'activité commerciale traditionnelle sur le marché cantonal; un deuxième groupe (banques étrangères et banques boursières) actif dans la gestion de fortune pour une clientèle nationale et étrangère; enfin, un troisième groupe représenté par les succursales des grandes banques suisses qui réalisent l'ensemble de ces activités. Cette structure reflète ce que nous pouvons constater au niveau national, signe d'une intégration du secteur bancaire tessinois. En effet, malgré des spécificités cantonales qui persistent, notamment par la forte présence de succursales d'instituts qui ont leur siège et leur centre décisionnel en dehors du canton tout comme la focalisation sur le marché italien pour ce qui concerne la gestion de fortune, le secteur bancaire tessinois est désormais partie intégrante du secteur national. Une transformation dont la dynamique remonte aux années '20 et '30 du XX^e siècle, quand la *Banca Svizzera Americana* perd son autonomie anticipant en même temps cette intégration.